



Muriel Meynard & Jamel Debbouze
présentent

65 
VENEZIA 2008
Orizzonti

un film de/a film by
Jean-Pierre Duret & Andrea Santana

PUISQUE
NOUS
SOMMES
NÉS
BECAUSE WE WERE BORN



Ex Nihilo & Kissfilms
Muriel Meynard & Jamel Debbouze
présentent



PUISQUE NOUS SOMMES NÉS

BECAUSE WE WERE BORN

un film de/a film by
Jean-Pierre Duret & Andrea Santana

France-Brazil - 2008 - 90 mn
35 mm - 1.85 - Couleur - Dolby SRD/SR

Distribution

Dominique Welinski
Pierre Grise Distribution
21, avenue du Maine
75015 Paris
Tel. : +33 1 45 44 20 45/Fax. : +33 1 45 44 00 40
contact@pierregrise.com
www.pierregrise.com

Presse / Press

Viviana Andriani
32, rue Godot de Mauroy
75009 Paris
cel. : +33 6 80 16 81 39/Tel./Fax. : +33 1 42 66 36 35
(in Venise : + 39 34 83 31 66 81)
viviana.andriani@wanadoo.fr

Ventes Internationales / World Sales

UMedia / Frédéric Corvez
14, rue du 18 août
93100 Montreuil s/Bois - France
tel. : +33 1 48 70 73 07/Fax. : +33 1 49 72 04 21
cel. : +33 6 30 80 31 49
contact@umedia.fr
www.umedia.fr

u m e d i a
URBAN MEDIA INTERNATIONAL



SYNOPSIS

Brésil. Nordeste. État du Pernambuco.

Une immense station-service au milieu d'une terre brûlée, traversée par une route sans fin.

Cocada et Nego ont 14 et 13 ans.

Cocada a un rêve, devenir chauffeur routier. Il dort dans une cabine de camion et, la journée, il rend service et fait des petits boulots. Son père est mort assassiné, alors il s'est trouvé un père de substitution, Mineiro. Un routier qui prend le temps de lui parler et de le soutenir quand la tentation de l'argent mal acquis se fait plus forte.

Nego, lui, vit dans une favela, entouré d'une nombreuse fratrie. Après le travail des champs, sa mère voudrait qu'il aille à l'école pour qu'il ait une éducation, mais Nego veut partir, gagner de l'argent. Le soir, il rode à la station, fasciné par les vitrines allumées, les commerces qui vendent de tout, la nourriture abondante.

Avec son copain Cocada, ils regardent le mouvement incessant des camions et des voyageurs.

Tout leur parle de ce grand pays dont ils ne savent rien.

Avec cette singulière maturité qu'on acquiert trop tôt dans l'adversité, ils s'interrogent sur leur identité et leur avenir. Leur seule perspective : une route vers São Paulo, vers un ailleurs.

Brazil. Nordeste. The state of Pernambuco.

A huge service station, in the middle of a scorched earth, crossed by an endless road.

Cocada and Nero are 14 and 13 years old. Cocada has a dream, to become a truck driver. He sleeps in a truck's cabin and by day, he helps people out and does odd jobs.

His father died murdered, but Cocada finds Mineiro as a substitute father. A trucker who finds time to talk to him and counsel him when temptation for easy money becomes stronger.

Nego lives in a favela, surrounded by many siblings. After working in the fields, his mother wishes he could go to school to get an education, but Nego wants to leave and make money.

At night, he wanders about the service station, fascinated by the illuminated windows of the shops, the businesses that sell everything, abundant food.

With his friend Cocada, they watch the endless movement of the trucks and travellers.

Everything speaks to them about this big country which they don't know at all.

With this singular maturity that one gets very early in adversity, they question themselves about their identity and their future. Their only perspective: a road towards São Paulo, towards somewhere else.





LES PERSONNAGES THE CHARACTERS

Nego : « Tu sais qui tu es, Cocada ? »

Cocada : « Oui. Je sais. »

Nego : « Qui tu es ? »

Cocada : « Cocada ! Je suis ce que je suis.

Mais je ne sais pas pourquoi je mens beaucoup. »

Nego : « Il faut qu'on parte pour savoir qui on est. »

Nego et Cocada ont le cœur endolori de toutes les souffrances déjà vécues, mais ils ont l'envie de s'en sortir, de se battre.

Ils se posent beaucoup de questions existentielles. Cette intimité est le cœur du film.

Pour construire notre narration, nous nous sommes attachés très précisément à leur quotidien, à leur regard, à leurs rencontres. Ainsi, on progresse avec eux dans l'imagination d'un avenir qui les aide à supporter la dureté de tous les jours.

Nego : « You know who you are, Cocada? »

Cocada : « Yes, I know. »

Nego : « Who are you? »

Cocada : « Cocada! I am what I am. »

« But I don't know why I lie a lot. »

Nego : « We have to leave to find out who we are. »

Nego and Cocada are wounded from all the suffering that they have already experienced but they want to break free from it, to fight against it.

They ask themselves a lot of existential questions. Their intimacy lies at the heart of the film.

To build up our story, we focused on their daily lives, their gaze, their encounters. And so we move with them through an imaginary future that helps them to put up with the harshness of everyday life.



UNE HISTOIRE COLLECTIVE A COLLECTIVE STORY

Autour des deux enfants, il y a des adultes qu'ils se sont choisis.

- Les camionneurs sont les aristocrates du peuple et Mineiro est admiré comme tel. Enfant, il a connu la faim. Il s'en est sorti, mais il n'oublie pas d'où il vient et il cherche à aider les gosses à la dérive.

Cocada est comme son fils adoptif.

Mineiro : « Tu ne dois pas laisser la peur entacher ton rêve, tu dois être ce que tu es. »

Cocada : « Si parfois je suis chiant et triste, c'est parce que je pense à ma vie ».

- Inacia est la mère de Nego. Elle a eu 10 enfants et neuf maris. Des maris violents, souvent alcooliques, ou qui disparaissent du jour au lendemain. « Être un père, ce n'est pas seulement mettre au monde », dit elle un jour à ses enfants, « vous avez grandi sans leur amour ». Dans cette maison, il y a la force de la mère, intraitable, pour aguerrir ses enfants contre la vie brutale qui les attend.

- D'aussi loin qu'il se souvienne, Zé a toujours voulu être paysan et élever des bêtes, sa passion, mais il n'a jamais réussi à posséder un lopin de terre pour nourrir sa famille. Alors il fabrique des briques, avec ses mains. Pour Zé, mieux vaut s'endetter pour acheter une vache, même famélique, en l'échangeant contre des milliers de briques, que d'attendre un quelconque signe du ciel. Il soutient Cocada dans son rêve de devenir camionneur.



Around the two kids are some adults that they have chosen.

- The truckers are the people's aristocrats and Mineiro is admired as such. As a kid, he experienced hunger. He broke free from it, but he does not forget where he comes from and tries to help drifter kids.

Cocada is like his adoptive son.

- Inacia is the mother of Nego. She has 10 children by 9 husbands. Violent husbands, often alcoholics, or who disappear from one day to another. "Being a father is not just about making babies", she said one day to her children. In this house, there is the mother's strength, uncompromising, to harden her children against the brutal life waiting for them.

- As far as he remembers, Zé has always wanted to be a farmer and raise animals, his passion, but he never managed to own a plot of ground to feed his family. So he makes bricks with his hands. According to Zé, it's better to borrow money to buy a cow, even a half-starved one, to trade it for thousands of bricks, than wait for any sign from heaven.



A L'ORIGINE AT THE BEGINNING

Dans cette région au climat semi-aride, on pourrait se croire parfois au temps de la conquête de l'Ouest, mais ce n'est qu'une apparence ; de fait, il n'y a plus rien à conquérir.

Sur cette terre brûlée à la végétation sèche, aux couleurs ocre, des hommes vivent, souvent dans la peine et la précarité, la plupart ne possèdent rien. Pour survivre dans ces conditions, ils doivent se tenir avec force dans le présent, dans leur intégrité, dans leur espoir.

Un jour, dans une station-service où tout est étalé à la vue de ceux qui n'ont rien, nous parlons avec un adolescent dépenaillé et affamé.

Il nous dit : « Je n'ai rien, je n'ai que ma vie ».

Ces mots se sont mis à résonner fortement. Quelle est l'histoire, quels sont les projets de ceux qui n'ont que leur vie ? Où est leur force, qu'est ce qui leur permet de résister ? Nous avons voulu accompagner ces enfants, suivre leurs efforts et leurs découragements, les désirs et les peurs.

Nous sommes restés 6 mois dans cette station-service et ses abords, un territoire concentré de 5 km².

In this region with semi-arid climate, one could believe oneself to be at the time of the conquest of the west. But it is only a vision; in fact there's nothing else left to conquer.

On this scorched earth with its dried-up vegetation and ochre hues, people eke out a troubled and precarious existence: most of them own nothing. To survive in these conditions, they have to stand firm in the present, with all their integrity and hope.

One day, in the service station where everything for sale is spread out beneath the gaze of those who have nothing, we started talking to a ragged and hungry adolescent.

He told us: «I have nothing, all I have is my life.»

These words started to reverberate heavily. What's the story? What are the projects of those who only have their own lives? Where is their strength? What helps them to continue? We wanted to go with these children, follow their efforts and their discouragements, the desires and the fears.

We spent six months in this service station and its surroundings, a whole world concentrated into 5 km²







ADRESINOS

ARIURRASCARI

PETROBRAS

BR

AMBULANCIA

AMBULANCIA



BR

aurora
a href="http://www.gas.com.br">www.gas.com.br

L'APPROCHE

THE APPROACH

Ce film n'est pas le portrait misérabiliste ou angélique de la pauvreté et de la violence au Brésil. Il nous raconte une histoire universelle, celle de deux enfants qui cherchent à trouver leur place dans un monde d'adultes. Ils savent que là où ils sont nés, il n'y a pas d'avenir possible.

Cette quête d'identité a pour décor le Brésil déshérité du Nordeste, mais elle pourrait se situer partout ailleurs, dans n'importe quel pays.

Ce qui est surprenant et touchant chez Nego et Cocada, c'est l'énergie qu'ils mettent à échapper à leur destin. Ils veulent savoir ce qu'ils sont et faire quelque chose de leur vie.

Leur langue porte en elle ce qui les rassemble. Dans le film, cette langue se confronte à celle des politiciens, à la parole de Lula, enfant du pays, alors en campagne électorale pour son deuxième mandat de président de la République.

Dans la situation de ségrégation économique que connaît le Brésil, ils sont devenus les invisibles auxquels on nie la valeur de leur propre histoire.

This film is not the bleeding heart or angelic portrait of poverty and violence in Brazil. It tells us the universal story of two kids trying to find their place in the adults' world. They know there is no possible future where they were born. This quest for identity takes place in the deprived Brazil of Nordeste, but it could actually take place in any country.

What is surprising and touching with Nego and Cocada is the energy they put into escaping this pre-destiny. They want to do something with their lives.

Their language carries in itself what unites them. In the film, this language challenges the one of the politicians, the words of Lula, also native to this region, who campaigns at that time for his second run for President.

In the situation of economic segregation that exists in Brazil, they have become the invisible people for whom the value of their own lives is denied.





LE FILM

THE FILM

C'est un film à l'affût, un film de guetteur. Nous sommes là, à deux, nous ne faisons jamais d'interview. La caméra voudrait elle aussi chausser ses semelles de vent et ne jamais rien prouver mais éprouver, ne jamais s'arrêter de ressentir en fouillant les visages, en scrutant les yeux, comme dans les westerns de Sergio Leone. La preuve de confiance est dans cette intimité où ils s'abandonnent parfois. Ce qui bouillonne en eux est l'empreinte d'une humanité qui nous est commune, qui nous relie à eux, qui nous est indispensable.

Cris de colère, klaxons, appels modulés des chevriers, sabots des chevaux, beuglements des camions, des animaux, respiration bruyante et arythmique d'une vache malade, babil du dernier-né dans les bras de sa mère, mots saturés des hauts parleurs, le son, lui aussi, joue sa partition en profondeur.

Les lieux sont habités et partagés par les hommes et les bêtes, au sein d'un même univers où chacun se débrouille comme il peut.

Le hors champ sonore dit déjà l'essentiel et nous aide à démultiplier toutes ces sensations, trop nombreuses pour que le cadre limité de la caméra puisse les contenir.

Et si nous n'avions pas de doutes, il vaudrait mieux s'abstenir.

This is a film on the prowl, a watcher's film. The two of us are there, we never do any interviews.

The proof of their trust lies in this intimacy to which they occasionally abandon themselves.

Cries of rage, the modulated calls of the goatherds, the horses' hooves, the sound of water, the horns of trucks, animals, the noisy and irregular breathing of a sick cow, the soundtrack also has a key role to play.

The sensations are too many for the limited frame of the camera to contain them all.

But if we had no doubts, it would be best to refrain.

Jean-PierreDuret & Andrea Santana







REALISATEURS DIRECTORS

JEAN PIERRE DURET

Né en Savoie, France, en 1953, dans une famille de paysans. Après une longue expérience de théâtre avec Armand Gatti, il devient perchman, puis ingénieur du son.

Born in Savoie, France, in 1953, to a family of farmers. After years of experience in the theatre with Armand Gatti, he became a boom operator, then a sound engineer.

Ingénieur du son/Sound engineer :

Maurice Pialat, Luc et Jean-Pierre Dardenne, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Jacques Doillon, Agnès Varda, Nicole Garcia, Agnès Jaoui, Claude Mouriéras, Christophe Ruggia, Jacques Audiard, Arnaud Despallières, François Ozon, Cédric Kahn, Andrzej Wajda, Claude Chabrol, Andrzej Zulawski, Yolande Zaubermann...

Réalisateur/Director :

1986 : « Un beau jardin, par exemple » (Documentaire - 52')

1990 : « Les jours de la lune » (Fiction - 52').

2001 : « Romances de Terre et d'Eau » (Documentaire - 78')

2004 : « Le Rêve de São Paulo » (Documentaire - 100')

ANDREA SANTANA

Née dans le Nordeste, au Brésil en 1964. Architecte et urbaniste de formation.

En 2000, avec Jean-Pierre Duret, elle devient réalisatrice de documentaires.

Born in the Nordeste of Brazil in 1964. She started working as an architect and urban planner.

She began working in documentary film in 2000 with Jean-Pierre Duret.

Réalisatrice/Director :

2001 - « Romances de Terre et d'Eau » (Documentaire - 78')

2004 - « Le Rêve de São Paulo » (Documentaire - 100')





FICHE TECHNIQUE

CREW

Un film de/ A film by

Jean-Pierre Duret & Andrea Santana

Producteur Délégué/Executive Producer

Muriel Meynard

Image et Son/Photography and Sound

Jean-Pierre Duret & Andréa Santana

Montage/Edited by

Catherine Rascon

Montage Son et Mixage/Sound Design and Mix

Roman Dymny

Etalonnage/Colour Timing

Christine Szymkowiak

Musique Originale/Original Score

Martin Wheeler

Piano : Edda Erlendsdóttir

Son/Sound : Daniel Deshays

Postproduction/Post-production

Pierre Huot

90 mn - 35mm - 1.85 - Couleur - Dolby SRD/SR

Langue originale/Original language : Portuguese

Sous-titres/Subtitles : French/English/Italian

© France/Brazil, 2008 - Visa n° 116 991

Dossier de Presse/Book Press

Design : **Andrea Santana**

Photos © **Tiago Santana**

Tirage : **Eric Moulin**

Traduction : **Ian Burley & E. Schnedecker**

Une production/A Production

EX NIHILO

Muriel Meynard

KISSFILMS

Jamel Debbouze

En coproduction avec/In co-production with

MIKROS IMAGE

Maurice Prost



Avec la participation du/With the participation of

Centre National de la Cinématographie

et le soutien de/and the support of

La Région Ile de France

La Scam - Société des Auteurs Multimédia



Photogrammes d'une scène du film / Photographs of a scene from the movie.



1



2



3



6



7



8



11



12



13



4



5



9



10



14



15

4. **Cocada** : T'iras où quand tu seras grand ?

5. **Nego** : N'importe où.

6. **Cocada** : Tu devras habiter près d'une station-service où tu iras quand t'auras rien à manger chez toi. Là, tu diras : « S'il vous plaît, donnez-moi une assiette de nourriture. On a tué mon père, ma mère veut rien savoir de moi et j'ai faim. »

7. On va te dire : « Tiens ! » Et tu diras : « Merci. »

8. Comme ça, tu mangeras.

9. Plus tard, tu demanderas au patron le droit de laver les voitures et il te laissera faire.

10. Petit à petit, les gens vont s'habituer à toi et ils commenceront à t'aimer.

11. Quand tu auras 18 ans, tu diras au patron :

12. « Pourriez-vous me donner un vrai travail, aux pompes à essence, dans les toilettes ? »

13. Et il te le donnera.

4. **Cocada** : Where will you go when you grow up?

5. **Nego** : Anywhere.

6. **Cocada** : You'll have to live near a gas station where you can go when you have nothing to eat. There you'll say, « Please, give me a plate of food. They killed my father, my mother has thrown me out and I'm hungry. »

7. They'll say, « Here! » And you'll say, « Thank you. »

8. That way, you'll eat.

9. Later, you'll ask the boss for permission to wash cars and he'll let you.

10. Little by little, people will get used to you and they'll start to like you.

11. When you turn 18, you'll say to the boss:

12. « Could you give me a real job on the gas pumps or in the rest room? »

13. And he'll give it to you.

